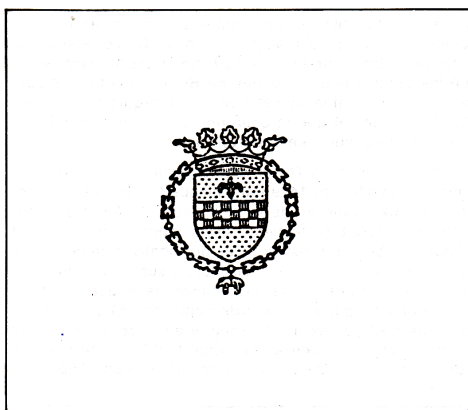


CERCLE D'HISTOIRE DE RIXENSART

ARMOIRIES DE RIXENSART

MAI 1982

Article rédigé par Paul Gilson, édité par la revue « Regards sur le passé de Rixensart-Bourgeois »



La couverture de cette modeste revue demande peut-être quelques mots d'explication.

D'une carte pointillée représentant la Commune de Rixensart sortent les armes que l'on retrouve sur les drapeaux rouge et jaune ornant quelques coins du village et sur les documents officiels de notre Administration Communale.

Comme le but de ce bulletin est de lever petit à petit le voile recouvrant le passé de ce magnifique coin de terre du Roman Pays de Brabant, il nous a semblé bon d'associer au Rixensart moderne, symbolisé par la carte, une image de son passé figurée par l'écu des Spinola.

Jusqu'il y a quelques années, le sceau communal ne différait que par le nom de ceux de nombreuses communes de la province : c'était l'écu de Brabant.

Le 9 mars 1953, le conseil communal émit le vœu de pouvoir faire usage d'armoiries particulières (1). Normalement, le choix devait se porter sur l'ancien sceau scabinal de la cour de Rixensart, mais en l'absence de celui-ci, c'est le blason des Spinola qui fut retenu. En effet, en 1715, les Merode reçurent les seigneuries de Rixensart, Genval et Bourgeois (cette dernière par moitié), de la comtesse douairière de Bruay, veuve de Philippe-Charles-Frédéric de Spinola (2).

Le 10 avril 1954, après avis favorable du conseil héraldique, un arrêté royal octroya à la commune de Rixensart les armes « *d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois tires accompagnée en chef d'une épine en forme de fleur de lis de gueule fichée dans la fasce, l'écu sommé d'une couronne à trois fleurons séparés par deux fleurons d'un module inférieur et entouré du collier de la Toison d'or* ». (1)

En observant ce blason, il est intéressant de remarquer que Spinola, en latin spinula, veut dire épine. Or ce meuble se retrouve en forme de fleur de lis fichée dans la fasce. Alors que les Spinola étaient comtes de Bruay, la couronne surmontant l'écu semble bien être celle de marquis. Il arrivait en effet fréquemment que la couronne sommant le blason fut d'un titre supérieur à celui porté réellement.

Quant au collier de la Toison d'or qui entoure si joliment les armoiries, institué en 1429 par Philippe le Bon, il n'était octroyé qu'aux membres de la plus haute noblesse et, pour l'obtenir, il fallait réellement l'avoir mérité. Charles-Quint rehaussa encore le prestige et les prérogatives de cet ordre. Pirenne nous dit que « *cette distinction suprême était aussi passionnément désirée par la noblesse belge que la Légion d'honneur le fut par les soldats de Napoléon* » (6). Le collier se compose de briquets de Bourgogne en or reliés entre eux par des pierres précieuses et supportant la célèbre Toison d'or. Le premier Spinola de Rixensart, Philippe Hippolite, Grand d'Espagne, fut créé chevalier de la Toison d'or par la reine régente, au nom de Charles II, le 10 avril 1668 (7), en récompense des grands services militaires et politiques rendus à la cause des Pays-Bas et de l'Espagne (8).

Paul GILSON

(1) Ar. Royal du 10 avril 1954

(2) Archives du château 3/2/1727

(3) Max Servais - Armorial des provinces et communes de Belgique.

(4) Baron Le Roy - Topographia Gallo-Brabantica 1662.

(5) J.Th. de Raadt - Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants.

(6) Pirenne - Histoire de Belgique, T II, p. 120.

(7) Bibliothèque Royale : manuscrits 20.834

(8) Biographie Nationale. T. XXIII.